

UNE DESTINÉE UNIVERSELLE : NATHANAËL

par María José VÁZQUEZ DE PARGA (La Laguna)

Pour arriver à la généralité, à l'universel, Marguerite Yourcenar part de l'individu. Il ne s'agit pas de recréer des archétypes, mais d'êtreindre l'univers dans les personnes et les êtres vivants, dans la pierre et la nuit. Une statue de pierre érodée garde dans son intérieur l'antiquité classique avec tous ses individus, avec leur art et leurs passions. Dans une roche de la plage, Marguerite Yourcenar écoute le son et le souffle de jadis, d'autres âges de la terre. Elle ne s'arrête pas à la surface de l'objet, elle traverse l'objet mais pas pour s'éloigner de lui, au contraire pour le percer et rester dans son intérieur. On dirait que chaque être, chaque objet regardé par les yeux de Marguerite Yourcenar, trouve un Aleph au-dedans, un point comme celui que Borges décrit comme existant dans le sous-sol de la maison de Carlos Argentino Daneri. Cet Aleph que Borges explique avec une précision minutieuse en employant seulement quelques mots mais en embrassant la totalité, ce centre de tous les centres où concourent des âges sans âge, des objets infimes et majestueux, transcendants et fugaces, l'amour et la haine, la cruauté et le bonheur, cet Aleph qu'on trouve dans quelques autres contes de l'écrivain aveugle, cet Aleph universel et absolu semble se trouver aussi transcendant les objets de Yourcenar et leur imprimant un mouvement intemporel et éternel.

Je voudrais m'arrêter sur le personnage d'*Un homme obscur*^[1], Nathanaël, le dernier personnage de roman créé par Yourcenar (dans sa version définitive) et qui traduit les sentiments d'un écrivain adulte et d'une femme âgée qui couronne, à cette époque-là une évolution vitale et mentale qui la conduit vers la nature dans toutes ses manifestations.

Nathanaël, être fragile et sensible, est récepteur des messages universels qu'il reçoit par la voie des êtres vivants et de la nature. Garçon presque ignare, il possède une intelligence intuitive qui lui

[1] *Un homme obscur*, OR. Les chiffres entre parenthèses renvoient à cette édition.

permet d'arriver à des conclusions semblables ou, au moins, à l'exposition de questions identiques à celles que proposent les cerveaux les plus cultivés. Nathanaël atteint des contacts avec l'univers et le cosmos, à travers la *nature*, les *éléments* et les *êtres*, la *maladie* et la *mort* des autres constituant un filtre (et pourquoi pas un philtre ?) qui lui éclaire son destin.

Il jouit des premiers contacts avec la *terre* dans l'île américaine où il arrive par hasard et où il se joint à la simplicité de ses habitants et de leurs maigres ressources. Il vit la terre, il ressent la terre, il accepte ce que la terre lui donne. Ses jours finissent dans une autre île, l'île frisonne, où la terre se fait sentir sous son corps avec une plus grande intensité. Le sable de la plage qui passe entre ses doigts en faisant un sablier qui ne compte pas le temps, lui fait toucher l'éternité dans les grains de sable, c'est le début d'une fin où le temps commence à ne pas compter.

Le rapport de Nathanaël avec l'*eau* est constant. Il est né sur une île, il fait naufrage près d'une île, il va mourir sur une île. Ses traversées en bateau l'amènent d'abord sur le continent américain, terre qui est encore, dans sa majorité, à découvrir. À son retour à Amsterdam, Nathanaël sent la nostalgie de la mer et il va au port fréquemment, pour regarder l'eau et les bateaux ancrés. Nouveau contact avec l'eau dans l'île frisonne, où la seule chose que ses yeux arrivent à contempler est l'étendue de la mer, où la seule rumeur qu'il entend est le silence, le chant de l'eau ou le bruit furieux des vagues, et où il est enveloppé par le bleu, le noir et la solitude infinie.

L'*air* produit sur Nathanaël des sensations physiques. L'air et la nuit font alliance pour tomber sur Nathanaël dans le bateau qui le ramène en Europe. Il aime la nuit en plein air, qui le relie à l'immensité du cosmos. À l'île frisonne, son corps absorbe la nuit d'une telle façon que même le barrage de ses habits le gêne, et il se déshabille pour s'imprégner au mieux de ténèbres et d'air et pour entrer dans le cosmos étoilé qui l'entoure. Les rapports de Nathanaël avec le *feu* se réduisent au feu érotique avec lequel Saraï l'attire et au feu intérieur qui le brûle.

Les êtres vivants sont partie constituante de la vie de Nathanaël. Il respecte les arbres, qui ne peuvent pas se défendre des attaques criminelles des hommes. Il est un allié des animaux qui ont en lui un ami. Il protège les oiseaux migrateurs qui arrivent à l'île américaine